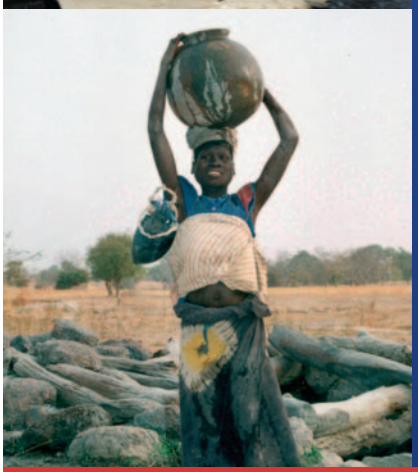


www.defimichee.org

sel Informations
Mai 2005

www.selfrance.org

Trimestriel 2005/05 - Numéro spécial N°71

Numéro spécial Défi Michée

Un appel à la mobilisation des chrétiens
p. 14

Une campagne ancrée dans la Parole de Dieu
p. 10

Les Objectifs du Millénaire pour le Développement
p. 5

Une campagne française
p. 4

Une campagne internationale
p. 3

Encart : la pétition du Défi Michée

UNE ACTION CHRÉTIENNE DANS UN MONDE EN DÉTRESSE

« Voici ce que le Seigneur nous demande : pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec notre Dieu »
Michée 6.8

Service d'Entraide et de Liaison

9 rue de la Gare
94234 CACHAN CEDEX
Tél. 01.46.65.83.03
Fax 01.46.63.23.77
E-mail : contact@selfrance.org

Directrice de la Publication :
Dorothée White
Directrice de la Rédaction :
Marie-France Berton

Ont participé à ce numéro : Patrick Guiborat, Stéphane Lauzet, Christophe Hahling et Daniel Hillion.

Mise en page : Jacques Maré
Impression : IMEAF
Tél. 04 75 90 20 70
CPPAP N°1106H80951 (30/11/2006)

Vous recevez peut-être pour la première fois notre journal. Si vous souhaitez être tenus au courant de nos activités, vous pouvez vous abonner au prix de 4 euros. Si vous ne souhaitez pas recevoir notre journal, dites-le-nous en renvoyant votre étiquette. Nous ne voudrions pas vous importuner davantage.
Conformément à l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant dans nos fichiers.

Chers lecteurs et lectrices du SEL-Informations,

Le Défi Michée a été officiellement lancé au niveau international le 15 octobre 2004 par l'Alliance Evangélique Mondiale et par un réseau de plus de 260 œuvres protestantes évangéliques sur tous les continents (le Réseau Michée). Des campagnes nationales se mettent en place progressivement, pays par pays.

En France, l'Alliance Evangélique et le S.E.L. (membre du réseau Michée) ont décidé de s'unir pour appeler l'ensemble du protestantisme français à se joindre au combat du Défi Michée : mobiliser les chrétiens contre la pauvreté.

Le Défi Michée poursuit deux objectifs :

- tout d'abord sensibiliser davantage les chrétiens au drame de la misère dans le monde et approfondir encore plus cet engagement qui existe déjà envers les plus pauvres ; qu'ils puissent y être aidés grâce à des supports visant à faire comprendre les enjeux bibliques et actuels ;
- puis rappeler aux décideurs internationaux et nationaux, aussi bien des nations pauvres que des nations riches, la promesse publique qu'ils ont unanimement faite en l'an 2000 à l'ONU : atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), à savoir réduire de moitié la pauvreté dans le monde d'ici 2015.

Il est important et urgent d'agir : 840 millions de personnes dans le monde souffrent de malnutrition, plus d'un milliard n'ont pas accès à l'eau potable, un enfant sur deux dans le monde vit dans une extrême précarité et environ 30 000 d'entre eux meurent chaque jour de maladies qui auraient pu être soignées.

Le scandale est évident car jamais il n'y a eu autant de moyens pour combattre la misère et pour éradiquer l'extrême pauvreté.

Nous pouvons avoir un rôle déterminant dans ce combat auquel chacun d'entre nous est appelé à se joindre. L'exigence chrétienne de compassion et de justice nous est rappelée tout au long des textes bibliques : le verset cité ci-contre de Michée 6 le dit admirablement bien.

Le Défi Michée en France lance donc un appel ; les pages qui suivent offrent la possibilité de divers engagements :

- lisons et relisons les textes bibliques qui parlent de pauvreté et d'injustice ;
- prions et réfléchissons pour voir comment nous pouvons aller plus loin dans notre engagement contre la pauvreté – celle qui tue des millions d'êtres humains dans les pays les plus pauvres, mais aussi ici en France ;
- prions et réfléchissons sur notre style de vie, ainsi qu'à son impact sur l'environnement ;
- signons la pétition de l'Appel Michée ;
- le 1er juillet, portons un bandeau blanc et rejoignons d'autres personnes qui participent à une « Action mondiale contre la pauvreté » en France et dans le monde ;
- le dimanche 11 septembre, ayons un temps de prière en église et en famille autour du Défi Michée ;
- diffusons les informations sur le Défi Michée : celles qui se trouvent sur le site Internet www.defimichee.org. ou celles qui peuvent être envoyées sur simple demande à l'adresse du Défi Michée.

Permettre aux chrétiens de témoigner plus fortement et visiblement de l'amour de Dieu pour tous les hommes, et en particulier pour les plus pauvres dans le monde actuel, tel est l'enjeu du Défi Michée : son succès dépendra de chacun d'entre nous.

Pasteur Stéphane Lauzet
Secrétaire Général de l'A.E.F.
Alliance Evangélique Française

Patrick Guiborat
Directeur Général du S.E.L.
Service d'Entraide et de Liaison

Défi Michée France, c/o S.E.L. 9 rue de la gare 94234 CACHAN cedex
Tél. : 01.46.65.83.03 - Fax : 01.46.63.23.77 - contact@defimichee.org - www.defimichee.org

L'Alliance Evangélique Mondiale
et le Réseau Michée ont mis en place

une campagne mondiale pour mobiliser les chrétiens contre la pauvreté

Le Défi Michée (Micah Challenge en anglais) est un projet commun du Réseau Michée et de l'Alliance Evangélique Mondiale. Son Conseil International est constitué de 10 représentants de l'Alliance Evangélique Mondiale et du Réseau Michée, venant du monde entier.

Le réseau Michée (Micah network) rassemble plus de 260 organisations chrétiennes évangéliques impliquées dans des ministères de secours d'urgence, de développement et de plaidoyer à travers le monde. **La majorité des membres du réseau est constituée par des organismes de développement communautaire dans le Sud**. www.micahnetwork.org

La première consultation internationale du Réseau Michée à Oxford en 2001 a donné lieu à la rédaction de la déclaration officielle sur la « Mission Intégrale ». Cette déclaration expose les bases bibliques du Défi Michée. On y lit dans un passage clé :
«La mission intégrale, ou la transformation holistique, est la proclamation et la mise en pratique de l'Evangile. Il ne s'agit pas simplement de faire en même temps de l'évangélisation et de l'action sociale. Au contraire, dans la mission intégrale, notre proclamation a des conséquences sociales, puisque nous appelons à l'amour et à la repentance dans tous les domaines de la vie. Et par ailleurs, notre implication sociale a des conséquences pour l'évangélisation, puisque nous témoignons de la grâce transformatrice de Jésus-Christ. Si nous ignorons le monde, nous trahissons la Parole de Dieu qui nous envoie dans le monde. Si nous ignorons la Parole de Dieu, nous n'avons rien à apporter au monde. La justice et la justification par la foi, l'adoration et l'action politique, le spirituel et le matériel, le changement personnel et le changement structurel, tout cela va de pair. Etre, faire et dire, comme vivait Jésus, voilà le cœur de notre tâche intégrale.»

L'Alliance Evangélique Mondiale existe depuis 1846 (formalisée en 1951) et représente aujourd'hui environ 400 millions de chrétiens dans 123 pays. En termes de structure, l'Alliance Evangélique Mondiale est un réseau qui comprend notamment 123 alliances évangéliques nationales et 7 régionales.
www.worldevangelical.org

L'Assemblée Générale de 2001 est parvenue à la résolution suivante, qui est également fondamentale pour le Défi Michée :
« En tant que communauté chrétienne mondiale, cherchant à vivre dans l'obéissance à l'Ecriture, nous reconnaissons le défi de la pauvreté à travers le monde de Dieu. Nous accueillons avec joie l'initiative de diminuer la pauvreté de moitié dans le monde d'ici 2015, et nous nous engageons à travers nos Eglises et nos organisations à faire tout ce que nous pouvons pour la soutenir dans les nations et les communautés que nous représentons, par des actions concrètes accompagnées de prières. Pour atteindre ces objectifs liés à la pauvreté, nous croyons :
Qu'il est nécessaire de s'engager à atteindre de plus en plus de justice dans le commerce, dans le contexte de la mondialisation ; pour cela, il faut reconnaître le rôle du commerce en particulier dans le domaine de l'armement qui alimente les conflits et cause pauvreté et souffrance à une large échelle ;
Qu'il est vital que les dirigeants du G7 s'accordent sur un nouvel arrangement à propos de la dette internationale en la traitant comme un problème urgent ; cet arrangement devrait être exécuté par le Fond Monétaire International et par la Banque Mondiale.

Nous appelons les gouvernements et les institutions financières, du Nord comme du Sud, à agir avec efficacité, transparence et intégrité pour combattre la corruption… accomplissant les pas nécessaires pour briser les chaînes de la dette et pour donner un nouveau départ aux nations les plus pauvres du monde. »

Le lancement du Défi Michée

Le Défi Michée a été lancé au niveau international conjointement avec la cérémonie célébrant la *Journée Internationale pour l'éradication de la pauvreté* le 15 octobre 2004, aux Nations Unies à New York.

Le Défi Michée cherche à rassembler des millions de chrétiens dans le monde qui contribueront à élever une voix prophétique et puissante en faveur des pauvres.

Progressivement, des campagnes nationales voient le jour : début mai 2005, il y a 9 campagnes opérationnelles (Andes, Australie, Belgique, Canada, France, Royaume-Uni, Sierra Leone, Suisse, Zambie), 7 en formation (Ethiopie, Inde, Nigéria, Nouvelle Zélande, Pays-Bas, Philippines, Rwanda), 20 en phase exploratoire (Afrique du Sud, Albanie, Allemagne, Argentine, Arménie, Bangladesh, Burkina Faso, Burundi, Cambodge, Côte d'Ivoire, Cuba, RD Congo, El Salvador, Etats-Unis, Guinée Bissau, Hong Kong, Italie, Mongolie, Norvège, Zimbabwe).

Constitution du Défi Michée en France

Alliance Evangélique Française

Service d'Entraide et de Liaison

Le Défi Michée en France s'inscrit pleinement dans le cadre de la campagne internationale avec pour premier objectif l'approfondissement de l'engagement des chrétiens envers les plus pauvres.

Mais nous voulons aussi (notamment par la signature de l'Appel Michée et par la participation à des journées internationales) rappeler aux décideurs internationaux et nationaux, aussi bien des nations pauvres que des nations riches, la promesse publique qu'ils ont faite en l'an 2000 : réduire de moitié la pauvreté dans le monde d'ici 2015.

Cette campagne n'est pas une campagne d'un organisme ou d'un autre ; elle se veut au service de l'ensemble du protestantisme français, en témoignage dans notre société et pour la gloire de Dieu. Pour accomplir cette mission, la campagne du Défi Michée s'organise.

Un Comité de parrainage / référence

Une cinquantaine de présidents d'union d'églises du monde protestant, notamment évangélique, quatre Fédérations et quelques 'organismes transversaux' ont été sollicités pour constituer le comité de parrainage / référence.
A l'heure actuelle, environ 30 responsables nationaux ont officiellement donné leur accord. Ce comité est chargé d'apporter sa caution morale et spirituelle aux objectifs et aux principes généraux du Défi Michée en France.

Un comité de pilotage s'est formé autour de personnes de l'A.E.F. et du S.E.L. : Claude Martinaud, Dorothée White, Stéphane Lauzet, Daniel Hillion, Christophe Hahling, Oral Hatava, Patrick Guiborat. Le S.E.L. est par ailleurs le correspondant français pour la campagne internationale et veille à la cohérence avec celle-ci.
Si la constitution d'une organisation plus formelle se fait sentir, une « plate forme » (1 à 2 rencontres annuelles) pourrait se réunir en supplément du comité de pilotage. Par ailleurs, en lien avec le comité de pilotage, des commissions sont en cours de constitution.

Une commission biblique et théologique a commencé à fonctionner : son objectif est de faire prendre pleinement conscience des assises profondément bibliques de la problématique de la pauvreté et de la justice, ainsi que de l'engagement que Dieu demande pour les pauvres et la pratique de la justice. Depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, la lutte contre la pauvreté et l'injustice fait partie intégrante du message de la Bible - ce n'est pas seulement une option pour certains chrétiens 'spécialistes'. Dieu nous appelle chacun à mettre en pratique notre foi dans le monde où Il nous a placés. En plus du comité de pilotage, les personnes suivantes sont impliquées : Claude Baecher, Pierre Berthoud, Frédéric De Coninck, Vincens Hubac, Charles-Daniel Maire, Jean-Marc Potenti, Sylvain Romerowski, Louis Schweitzer.

La vision du D
de façon spect
totalement en

Une commission « ressources thématiques » informelle pourrait être créée pour collecter et élaborer des articles et réflexions sur des thèmes liés aux OMD (Objectifs du Millénaire pour le Développement) : le champ de cette vulgarisation est vaste, depuis des thèmes sur des sujets précis (la malnutrition, l'eau, etc.) jusqu'à la justice dans le commerce, en passant par des réflexions plus générales sur la mondialisation.

Une commission « mobilisation et communication » est en train de se former : Corinne Akli, Catherine Malécot, Thomas Husson, Jacques Sampéré…
Des outils de sensibilisation et d'animation seront progressivement mis à disposition des églises et des chrétiens en France.

Comité de parrainage / référence à ce jour (11 mai 2005)

Cette liste est encore en cours de constitution, plusieurs réponses sont en attente.

Unions ou Fédérations d'Eglises, représentées par leur Président :
Pasteur Colin Crow, Communautés et Assemblées Evangéliques de France (C.A.E.F.)
Pasteur André Courtial, Association d'Eglises de Professants des pays Francophones
Pasteur Christian de la Roque, Fédération des Eglises Evangéliques Baptistes de France (F.E.E.B.F.)
Pasteur Vincent Estermann, Union d'Assemblées Protestantes en Mission (U.A.P.M.)
Pasteur Michel Forey, Fédération Nationale des Eglises et Œuvres des Assemblées de Dieu de France (F.N.A.D.F.)
Pasteur Patrice Kaulanjan, Alliance des Eglises Evangéliques Interdépendantes (A.E.E.I.)
Pasteur Pierre Lacoste, Union des Eglises Evangéliques Libres (U.E.E.L.)
Pasteur Bernard Lehmann, Union de l'Eglise Evangélique Méthodiste (U.E.E.M.)
Pasteur Gilbert Léonian, Union des Eglises Evangéliques Arméniennes (U.E.E.A.)
Pasteur Marcel Manoël, Eglise Réformée de France (E.R.F.)
Pasteur Jean Claude North, Union des Eglises Pentecôtisantes Indépendantes (UN.E.P.I.)
Pasteur Jean Marc Potenti, Communion des Eglises de l'Espace Francophone (C.E.E.F.)
Pasteur David Rowley, Eglises Protestantes Evangéliques de France Mission (F.M.)
Pasteur Jean Pierre Riche, Fédération des Eglises du Plein Evangile de France. (F.E.P.E.F.)
Pasteur Antoine Schluchter, Union Nationale des Eglises Réformées Evangéliques Indépendantes (U.N.E.R.E.I.)
Pasteur Jean Tartier, Eglise Evangélique Luthérienne de France (E.E.L.F.)

Instituts Bibliques et Facultés de Théologie Evangélique :
Claude Baecher, Directeur des Etudes du Département Francophone du Centre de Formation du Bienenberg
Jacques Blocher, Directeur de l'Institut Biblique de Nogent
Gordon Campbell, Doyen de la Faculté Libre de Théologie Réformée d'Aix en Provence
Emile Nicole, Doyen de la Faculté Libre de Théologie Evangélique de Vaux sur Seine

Autres :
Jérôme Aubert, Directeur de l'Action Sociale Evangélique (A.S.Ev.)
David Brown, Secrétaire Général des Groupes Bibliques Universitaires (G.B.U.)
Marc Deroeux, Directeur de la Ligue pour la Lecture de la Bible (L.L.B.)
Jean Charles Moret, Président de la Fédération des Missions Evangéliques Francophones (F.M.E.F.)
André Orluc, Président de l'Association au Service de l'Action Humanitaire (A.S.A.H.)
Jean Marc Potenti, Directeur de l'Institut de Développement, de Recherche et de Réconciliation (I.D.2R.)

Les OMD : déjà **5 ans** !

En l'an 2000, l'ensemble des chefs d'Etat et de gouvernement présents à l'assemblée générale de l'ONU ont adopté la Déclaration du Millénaire qui fixe les Objectifs du Millénaire pour le Développement, à savoir réduire de moitié la pauvreté dans le monde d'ici 2015.

L'interview suivant, que nous avons jugé intéressant de vous faire connaître, est tiré de la revue Altermondes*. Pour **Marina Ponti**, de la *Millenium Campaign* des Nations Unies, l'échec n'est pas envisageable.

Altermondes. *Comment définiriez-vous les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) ? Ne s'annoncent-ils pas comme de nouvelles promesses sans lendemain ?*

Marina Ponti. Je parlerais d'Objectifs Minimums de Développement. Ils sont en effet très modestes. Mais ils n'en sont pas moins importants pour autant : ils ont été pris au plus haut niveau politique. Pas moins de 191 chefs d'Etat membre de l'ONU – un nombre impressionnant ! – se sont engagés à les réaliser d'ici 2015. Il s'agit de les prendre au mot.

Défi Michée est de réduire la pauvreté taculaire et durable et de voir l'Eglise ngagée dans cette tâche biblique.

Cela n'a pas grand-chose à voir avec les engagements et les promesses précédentes. Ce débat international et cet accord sur des objectifs de développement et la nécessité de les atteindre n'avaient encore jamais eu lieu. C'est un point de départ intéressant et dont il faut s'emparer. Les organisations de la société civile ne doivent pas hésiter à interpeller leurs gouvernements et à les placer face à leurs responsabilités. C'est en tous cas l'opinion partagée au sein de l'ONU.

Altermondes. *Mais où en sommes-nous dans leur réalisation ? Ne peut-on pas y lire déjà la trace d'un échec ?*

M.P. La situation est certes nuancée. Mais plutôt que de tirer un trait sur toutes perspectives et de parler d'échec, je vois plutôt une bonne nouvelle : les OMD sont toujours atteignables et il nous faut donc faire campagne pour leur réalisation. Même dans les pays les plus pauvres comme le Mozambique, le Rwanda ou encore la Tanzanie, les gouvernements s'engagent à faire des choses. Quant aux donateurs, au niveau international, ils ont promis d'être plus généreux, autant en termes quantitatifs que qualitatifs.

L'autre bonne nouvelle, c'est que ces OMD ont permis la signature d'un pacte entre les pays riches et les pays pauvres, avec une responsabilité mutuelle. Ce qu'il nous reste à faire maintenant, c'est de réveiller les gouvernements. Ce qui devrait être possible grâce aux nombreuses coalitions qui se sont montées dans le monde.

Altermondes. *Et comment l'ONU entend-elle s'engager dans cette bataille ?*

M. P. Peu de temps après le Sommet du Millénaire qui s'est tenu en 2000, Kofi Annan s'est très vite rendu compte que les gouvernements ne s'engageraient pas d'eux-mêmes sur la voie de ces Objectifs de développement. L'idée d'une campagne de mobilisation et de promotion des OMD (*NDLR : la Millenium Campaign de l'ONU*[1]) s'est imposée comme la meilleure manière de les y pousser.

Elle vise à s'assurer que, partout dans le monde, se développe le débat sur les OMD, associant les gouvernements, les sociétés civiles, les parlementaires… Les gouvernants ne changeront leurs politiques que si leurs électeurs se mobilisent. C'est pourquoi nous soutenons les processus qui permettent l'interpellation des décideurs par les citoyens. Les ONG ont dans ce cadre un rôle très important à jouer et nous comptons nous appuyer sur elles. Surtout dans les pays du Sud, où les organisations se sentiront d'autant plus fortes qu'elles seront insérées dans une campagne internationale.

Nous voulons profiter de toutes les occasions, notamment le Forum social mondial, la conférence de l'OCDE sur l'harmonisation de l'aide, la présentation du rapport du secrétaire général des Nations Unies, les rencontres annuelles de la Banque mondiale et du FMI, celle du G8… Mais le moment phare de cette campagne sera bien sûr le Sommet des Nations Unies en septembre prochain.

Altermondes. *Mais en se limitant à l'objectif de réduire le nombre de pauvres, ces OMD n'oublient-ils pas de s'attaquer aux causes mêmes de la paupérisation des sociétés ?*

M. P. Quand la Banque mondiale et le FMI endossent à leur tour les OMD, le risque existe effectivement que ces institutions ne s'en tiennent qu'à une simple rhétorique et ne modifient en rien leurs politiques. Aujourd'hui, la majorité des pays d'Afrique subsaharienne se sont engagés dans la mise en œuvre de Stratégies de lutte contre la pauvreté, le plus souvent à travers des Documents de stratégie de réduction de la pauvreté (DSRP ou CSLP), appuyés par la communauté internationale. Plus la mobilisation autour des OMD sera forte, plus les Etats et les populations seront en mesure d'infléchir ces négociations à leur avantage. C'est un jeu certes difficile mais pas impossible. Au Ghana, par exemple, le débat évolue dans le bon sens sur les dépenses sociales. Et c'est la question des OMD qui y a contribué.

Altermondes. *La question du financement n'est-elle pas fondamentale ?*

M. P. Je me réjouis de toutes les démarches visant à identifier de nouvelles sources pour financer le développement. Mais ces propositions ne peuvent être qu'additionnelles, elles ne doivent pas se substituer à un premier impératif : que chaque Etat consacre enfin 0,7% de son produit national brut à l'Aide publique au développement. Les gouvernements français et plus récemment britannique viennent d'ailleurs de s'engager sur un calendrier pour atteindre ce seuil de 0,7 %.

Propos recueillis par David Eloy
Jeudi 13 Janvier 2005

* Article extrait du dossier sur les objectifs du millénaire pour le développement paru dans la revue Altermondes n°1 Altermondes - CRID - 14 passage Dubail - 75010 Paris
E-mail : altermondes@crid.asso.fr

[1] Cette campagne est coordonnée par Eveline Herfkens, ancienne ministre de la coopération au développement des Pays-Bas et dirigée par Sally Shafty, ancien directeur d'Action Aid (www.milleniumcampaign.org).

Les Objectifs du Millénaire pour le Développement sont au nombre de huit. C'est la première fois que de tels objectifs sont définis, et ils constituent à ce jour l'engagement le plus tangible de la communauté internationale pour lutter contre l'extrême pauvreté.

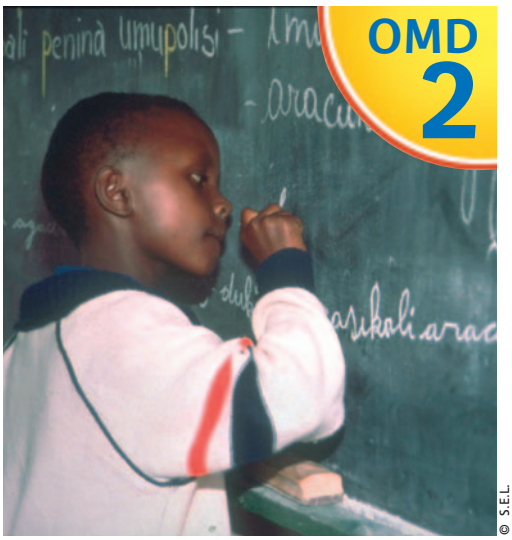
© S.E.L.

REDUIRE DE MOITIE L'EXTREME PAUVRETE ET LA FAIM

Cible 1 : Réduire de moitié, entre 1990 et 2015, la proportion de la population dont le revenu est inférieur à un dollar par jour.
Cible 2 : Réduire de moitié, entre 1990 et 2015, la proportion de la population qui souffre de la faim.

Plus de 1,2 milliard de personnes survivent avec moins d'un dollar par jour et, à travers le monde, environ 840 millions de personnes souffrent toujours de la faim. Des millions d'hommes, de femmes et d'enfants se contentent encore trop souvent d'un seul repas par jour. Dans les pays en développement, un enfant sur trois n'a pas les aliments nécessaires à sa croissance physique et intellectuelle. Parfois une famine aggrave la situation. Les guerres civiles ou les troubles qui sévissent dans de nombreux pays de la planète empêchent les paysans de cultiver la terre. Sans cultures, pas de nourriture ou alors à un coût plus élevé.
Aussi, contrairement à ce que l'on pourrait croire, la faim et la pauvreté ne cessent de s'étendre, surtout en Afrique subsaharienne.

En 2005, certains pays (principalement en Asie et en Amérique Latine) voient leur situation s'améliorer ; mais quelque 54 pays (majoritairement en Afrique où le nombre de pauvres a doublé en 10 ans) ont enregistré un recul de leur revenu moyen en 10 ans. Dans 21 pays, une proportion plus importante de la population souffre de la faim.
Au rythme actuel, l'Afrique subsaharienne n'atteindra pas l'OMD n°1 avant 2147 !



© S.E.L.

ASSURER UNE EDUCATION PRIMAIRE POUR TOUS

Cible 3 : D'ici à 2015, donner à tous les enfants, garçons et filles, partout dans le monde, les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires.

115 millions d'enfants dans le monde n'ont pas accès à l'école primaire. Des études réalisées par l'UNICEF et l'Institut de Statistiques de l'UNESCO révèlent que le taux net d'inscriptions et de fréquentation scolaire dans l'enseignement primaire se situe autour de 82 % à l'échelle mondiale. L'étude laisse apparaître une forte disparité entre les continents et les pays. Par exemple, en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, le taux net d'enfants dans le primaire en 2005 s'élève à 62 % mais il est de 38 % au Burkina Faso. De même, il faut noter une disparité entre garçons et filles : 44,6 % des garçons sont scolarisés contre 31,7 % des filles. Dans les pays en développement, un enfant sur trois achèvera sa scolarité dans le primaire (chiffres du PNUD, Programme des Nations Unies pour le Développement).

Assurer une éducation primaire pour tous est un objectif réalisable mais il exigera des efforts considérables dans certaines régions du monde comme l'Afrique subsaharienne, l'Asie occidentale et l'Asie du Sud, qui sont les moins avancées dans ce domaine.

© S.E.L.-FD

PROMOUVOIR L'EGALITE DES SEXES ET L'AUTONOMISATION DES FEMMES

Cible 4 : Eliminer les disparités entre les sexes dans les enseignements primaire et secondaire d'ici à 2005 si possible et à tous les niveaux de l'enseignement en 2015 au plus tard.

Ce 3e objectif du millénaire pour le développement peut être lié au précédent. On le sait, d'ores et déjà, l'objectif de parité fixé pour 2005 ne sera pas atteint. 63 millions de filles n'ont toujours pas accès à l'école primaire. L'éducation, en particulier l'éducation des filles, est un facteur déterminant pour réduire la mortalité des enfants et des mères, accroître la productivité, améliorer la santé et la nutrition, protéger les enfants et les filles de l'exploitation, de la maltraitance et du VIH/sida. Aujourd'hui, deux tiers des analphabètes dans le monde sont des femmes. Les femmes doivent accéder à l'éducation pour occuper des postes à responsabilité afin de favoriser un changement des mentalités qui parfois les avilissent (excision, polygamie, mariage précoce et forcé, violence conjugale, etc.).

Même si des progrès ont été réalisés dans de nombreuses régions, l'Afrique subsaharienne, le Sud de l'Asie centrale et l'Asie de l'Ouest restent très en retard.

© S.E.L.

REDUIRE LA MORTALITE DES ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS

Cible 5 : Réduire de deux tiers, entre 1990 et 2015, le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans.

Dans les pays en développement, un enfant sur 10 meurt avant l'âge de 5 ans, la plupart suite à des maladies qui pourraient être évitées ou soignées facilement. Les deux tiers des décès proviennent de maladies diarrhéiques et d'infections respiratoires qui tuent trois millions d'enfants par an. Ces infections sont favorisées par la malnutrition et le manque d'accès à l'eau potable. La rougeole et le tétanos néonatal font aussi de nombreuses victimes. Des campagnes de vaccination rigoureusement encadrées permettraient de prévenir plus de 2,5 millions de décès d'enfants chaque année.

Dans les pays d'Afrique subsaharienne, la mortalité infantile ne diminue pas ce qui rend à l'heure actuelle impossible une telle réduction à l'échelle mondiale.

L'APPEL MICHÉE

« Nous vivons un moment unique dans l'Histoire, où les intentions exprimées par les dirigeants mondiaux en ce qui concerne les pauvres rejoignent une partie des écrits prophétiques de la Bible et l'enseignement de Jésus, juste au moment où existent les moyens de réduire de manière significative la pauvreté.

En tant que disciples de Jésus, nous nous engageons à travailler ensemble en vue de la transformation intégrale de nos communautés, à pratiquer la justice, à aimer agir avec bonté et à marcher humblement avec Dieu. (Michée 6.8)

Nous lançons un appel aux décideurs internationaux et nationaux, aussi bien des nations pauvres que des nations riches : nous leur demandons de tenir leur promesse publique d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement et donc de réduire de moitié la pauvreté absolue dans le monde avant l'an 2015.

Nous lançons un appel aux chrétiens du monde entier, pour qu'ils soient porteurs d'espérance avec et pour les pauvres. Nous les appelons aussi à collaborer avec d'autres afin de veiller au respect des engagements pris par nos responsables nationaux et internationaux pour un monde plus juste et plus humain. »

Signez cet appel sur www.defimichee.org

© S.E.L.

AMELIORER LA SANTE MATERNELLE

Cible 6 : Réduire de trois quarts, entre 1990 et 2015, le taux de mortalité maternelle.

La mortalité maternelle est 50 fois plus élevée en Afrique subsaharienne que dans les pays développés. Près de 500 000 femmes meurent en couches ou en cours de grossesse chaque année. Le risque de mourir en couches est de 1 sur 16 pour une femme en Afrique, de 1 sur 160 en Amérique latine et dans les Caraïbes, de 1 sur 840 en Asie de l'Est. Pour ces régions à forte démographie, chaque grossesse est donc une menace pour une vie. A côté de celles qui meurent, il ne faut pas oublier celles qui garderont des lésions parfois invalidantes comme l'incontinence urinaire. Il est possible de réduire le taux de mortalité maternelle par le suivi des grossesses et la mise en place de structures médicales plus proches des populations. En Afrique subsaharienne, seulement 42 % des accouchements sont assistés par une équipe médicale formée. 80 % des décès proviennent de complications obstétricales : infection, hémorragie, etc.

Le détail des Objectifs du Millénaire pour le Développement est accessible à partir du site www.defimichee.org ou en écrivant au Défi Michée.

© S.E.L.

COMBATTRE LE VIH/SIDA, LE PALUDISME ET D'AUTRES MALADIES

Cible 7 : D'ici à 2015, avoir stoppé la propagation du VIH/sida et commencé à inverser la tendance actuelle.

Cible 8 : D'ici à 2015, avoir maîtrisé le paludisme et d'autres grandes maladies, et avoir commencé à inverser la tendance actuelle.

Sur 42 millions de personnes touchées par le virus du sida, 39 millions vivent dans les pays en développement. Le sida est la quatrième cause de mortalité dans le monde mais la première en Afrique subsaharienne. Il fait une victime toutes les 5 secondes. L'Asie du Sud, la CEI et les Caraïbes subissent une croissance rapide de l'épidémie du sida. Sans effort pour stopper la propagation du sida dans le monde, on estime que de 2002 à 2010, il y aura 45 millions de nouvelles victimes. Des études montrent qu'en Afrique subsaharienne, la croissance économique a baissé d'au moins 4 %. Le sida, le paludisme et d'autres grandes maladies freinent le développement. Les avancées médicales peuvent prévenir, voire guérir, certaines maladies. La trithérapie donne d'excellents résultats, l'administration de Névirapine aux mères empêche la transmission du virus à l'enfant à naître.
Concernant le paludisme, la distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide est un moyen de lutte efficace.

Actuellement des progrès sont enregistrés concernant la lutte contre la tuberculose, mais pas contre le paludisme ni le VIH/sida (sauf dans certains pays).

© S.E.L.

ASSURER UN ENVIRONNEMENT DURABLE

Cible 9 : Intégrer les principes du développement durable dans les politiques nationales et inverser la tendance actuelle à la déperdition des ressources environnementales.

Cible 10 : Réduire de moitié, d'ici à 2015, le pourcentage de la population qui n'a pas accès de façon durable à un approvisionnement en eau potable salubre.

Cible 11 : Réussir, d'ici à 2020, à améliorer sensiblement la vie d'au moins 100 millions d'habitants de taudis.

1,2 milliard de personnes n'ont pas un accès durable à l'eau potable. 42 % de la population mondiale ne bénéficie pas d'installations sanitaires. De plus, beaucoup de pays en développement vont bientôt connaître de graves pénuries d'eau. En 2005, la journée mondiale de l'eau a inauguré la décennie internationale d'action « l'eau, source de vie ». Mais l'eau peut aussi devenir une cause de décès quand elle est contaminée et impropre à la consommation. Chaque jour, 6 000 enfants meurent à cause de diarrhées, soit 1 enfant toutes les 15 secondes. La gestion de l'eau doit être la préoccupation de tous. L'agriculture est la plus grande consommatrice d'eau. Pour produire un kilo de blé, il faut une tonne d'eau. En Afrique, 7 % seulement des terres sont irriguées.
La planète doit apprendre à bien gérer l'eau et à préserver l'environnement par l'usage raisonné de pesticides ou d'engrais, la lutte contre la déforestation et l'érosion des sols et par le contrôle des émissions de dioxyde de carbone et autres gaz toxiques.

© S.E.L.-JDS

METTRE EN PLACE UN PARTENARIAT MONDIAL POUR LE DEVELOPPEMENT

Cet objectif très vaste et difficilement chiffrable concerne davantage les pays les plus riches dans leurs relations avec les pays pauvres. En 2005, par exemple, la campagne met l'accent sur l'augmentation de l'aide publique au développement, la fin des paradis fiscaux et de l'évasion fiscale, le recul de la dette et la mise en place de plus de justice dans le commerce international.

La dette des pays en développement doit aussi être traitée « par des mesures d'ordre national et international propres à rendre leur endettement viable à long terme » (cible 15).
Aujourd'hui, quelques avancées ont été obtenues pour l'annulation de la dette des pays les plus pauvres – souvenez-vous de la campagne internationale « Jubilé 2000 ». Mais l'effort, notamment celui des organismes multilatéraux, est encore insuffisant pour permettre à la plupart de ces pays de s'arracher à la misère, certains remboursant toujours plus qu'ils ne reçoivent d'aide.

L'aide publique au développement doit augmenter pour atteindre 0,7% du revenu national des pays riches ; elle est d'environ 50 milliards de dollars par an, soit 0,25 % de leur revenu, alors que les transferts des pays du Sud vers ceux du Nord s'élèveraient à plus de 200 milliards de dollars (chiffres publiés en 2003). Tous les grands organismes internationaux estiment qu'il faudrait doubler l'aide actuelle (à 100 milliards de dollars) pour atteindre les OMD.

Cet objectif 8 est sans doute le plus complexe et délicat à mettre en œuvre ; il est celui qui devrait non seulement permettre de dégager aujourd'hui des moyens supplémentaires contre la pauvreté, mais aussi de donner un cadre pour que la pauvreté recule de manière durable.

Style de vie e

Le Défi Michée appelle les chrétiens à approfondir leur engagement avec et en faveur des plus pauvres. Pour être sérieux cet engagement nécessite une réflexion sincère sur notre style de vie.

Le Défi Michée s'inscrit dans le sillage de toute une série de rencontres évangéliques internationales[1] – dont la plus importante a certainement été celle de Lausanne en 1974 – qui ont permis aux participants de réfléchir aux thèmes liés à la *responsabilité sociale du chrétien*. Il faut également mentionner la formation du Réseau Michée en 2001 et la conférence de Querétaro (Mexique) en 2003[2].

Dans ce parcours menant au Défi Michée, il existe un texte peu connu qui mériterait de l'être davantage : « Un engagement évangélique pour un style de vie simple. »[3] (extraits en bleu)

Tous ces textes sont également disponibles en écrivant au Défi Michée C/o S.E.L. 9 rue de la Gare 94234 Cachan cedex.

[…] Lorsque Dieu fit l'homme, homme et femme, à sa propre image, il leur donna la domination sur la terre (Genèse 1.26-28). Il fit d'eux les gérants de ses ressources et ils devinrent responsables envers lui, en tant que Créateur, envers la terre qu'ils devaient développer, et envers leur prochain avec lequel ils devaient partager les richesses de la terre. Ces vérités sont si fondamentales que l'accomplissement authentique de l'humanité dépend d'une juste relation avec Dieu, avec le prochain et avec la terre et toutes ses ressources […]

La Genèse nous présente la vocation de l'humanité : remplir la terre et la soumettre, c'est-à-dire mettre en valeur toutes les ressources pour la gloire de Dieu. La nature *collective* de cette tâche apparaît clairement : aucun être humain ne peut, à lui seul, remplir la terre et la soumettre.

En s'adressant plus spécifiquement aux chrétiens, comment se caractérisera le style de vie de quelqu'un qui croit cela ? De quelle manière traitera-t-il la terre ? De quelle manière considérera-t-il les ressources qu'il possède et comment en usera-t-il ? L'apôtre Paul écrit à Timothée :

« Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu qui nous donne tout en abondance, pour que nous en jouissions. Qu'ils fassent le bien, qu'ils soient riches en œuvres bonnes, qu'ils aient de la libéralité, de la générosité, et qu'ils s'amassent ainsi un beau et solide trésor pour l'avenir, afin de saisir la vraie vie. » (1 Timothée 6.17-19)

L'enseignement biblique sur la création nous apprend également à considérer tout ce que nous avons comme venant de la main de Dieu. Les possessions matérielles ne sont pas vues comme mauvaises en elles-mêmes, car elles appartiennent à la création – et tout ce que Dieu a créé est bon (1 Timothée 4.4) – mais ce n'est pas en elles que nous devons mettre notre espérance. La foi en un Dieu qui prend soin de nous devrait nous libérer en vue d'une vraie et franche générosité (cf. Luc 12-32-34).

La pauvreté a ceci de monstrueux qu'elle s'attaque à l'humanité des hommes, des femmes et des enfants. Elle les empêche de jouer leur rôle dans cette vocation de l'humanité décrite dans le premier chapitre de la Genèse. Dans un monde aussi gravement atteint par le péché qu'est le nôtre, une partie de nos efforts devra viser à limiter (autant que possible) les effets dévastateurs de la désobéissance de l'homme. Concrètement, ceux qui possèdent des richesses matérielles (les « riches du présent siècle ») devront s'interroger sérieusement sur la façon dont peut être utilisé ce que Dieu leur a confié.

« L'engagement pour un style de vie simple » formule quelques recommandations claires et en même temps très saines par leur absence de légalisme ou de culpabilisation :

[…] chacun d'entre nous est déterminé à développer un style de vie plus simple. Nous avons l'intention de réexaminer nos revenus et nos dépenses afin de vivre avec moins et de donner davantage. Nous n'imposons ni règles, ni règlements, que ce soit pour nous-mêmes ou pour les autres. Cependant, nous prenons la résolution de renoncer au gaspillage et de nous opposer à l'extravagance dans notre mode de vie personnel, dans notre habillement ou notre logement, dans notre façon de voyager ou dans les locaux de nos églises. […] Ceux d'entre nous qui vivent en Occident ont besoin de l'aide de leurs frères et sœurs du Tiers-Monde pour évaluer leurs critères de dépenses. Ceux d'entre nous qui vivent dans le Tiers-Monde reconnaissent qu'ils sont également exposés à la tentation de la convoitise. Ainsi nous avons besoin de compréhension, d'encouragement et de prières mutuels […]

Notre relation avec Dieu devrait naturellement s'exprimer dans notre style de vie. Dans une perspective biblique, il va de soi que cela touche – entre autres – notre comportement à l'égard des pauvres : Jean-Baptiste, venu préparer le ministère de Jésus, le mentionne explicitement lorsqu'il parle des fruits de la repentance (Luc 3.10-11). Esaïe rappelle avec force que la pratique du jeûne doit s'accompagner d'un style de vie approprié pour avoir de la valeur : celui de l'homme qui partage son pain avec celui qui a faim (lire le chapitre 58).

Ce serait une illusion de croire que nous pouvons renforcer notre engagement avec et en faveur des pauvres sans modifier notre style de vie. Ce style de vie ne sera certes pas ascétique (car Dieu nous donne tout en abondance *pour que nous en jouissions*), mais il sera *simple*, car il reflètera des convictions bien définies sur Dieu, sur notre prochain et sur la terre (avez-vous déjà relevé dans la Bible que l'une des raisons pour lesquelles nous sommes censés gagner de l'argent est d'avoir « de quoi donner à celui qui est dans le besoin » ? Ephésiens 4.28).

Le second objectif du Défi Michée qui consiste à faire entendre la voix des chrétiens auprès des autorités ne pourra avoir toute sa crédibilité que si notre vie entière est engagée. C'est en vivant selon les principes prêchés par Jésus que nous serons « porteurs d'espérance avec et pour les pauvres » et que notre voix pourra avoir quelque chose de prophétique.

Le Défi Michée est d'abord un défi qui *nous* est adressé, à nous chrétiens, de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec notre Dieu.

D. H.

[1] On trouvera un survol utile du sujet par René PADILLA sur le site du Défi Michée : http://micahchallenge.org/Christians_Poverty_and_Justice/98_fre.asp

[2] La déclaration du Réseau Michée à Querétaro (Mexique) mentionne la question du style de vie : « **Nous, chrétiens et églises partout dans le monde, devons changer nos comportements de consommation.** Nous ne pouvons pas ignorer le lien entre notre consommation et les coûts sociaux et environnementaux qu'elle impose. Notre responsabilité de gestion doit prendre en compte la manière avec laquelle les biens et les services que nous consommons sont produits – nous devons assumer la responsabilité des coûts de notre style de vie. » « Nous confessons que Mammon a quelquefois faussé notre propre style de vie, à la fois individuellement et dans les églises auxquelles la plupart d'entre nous appartiennent. Nous nous en repentons. Dans notre style de vie et nos choix de consommateurs, nous devons manifester notre préoccupation pour la justice et une gestion responsable des ressources. » www.defimichee.org

[3] On en trouvera le texte complet avec un commentaire sur le site du Comité de Lausanne (en anglais) : http://www.gospelcom.net/lcwe/LOP/lop20.htm#1

[4] L'un des aspects du jugement de Dieu souligné par l'Apocalypse est qu'il détruira " ceux qui détruisent la terre " (11.18).

t Défi Michée

Voici quelques pistes à vivre au quotidien. Jour après jour, nous pouvons témoigner d'un style de vie plus simple, plus juste et plus respectueux des ressources naturelles et de l'environnement.

Déplacements

Préférez le vélo, le covoiturage, les transports en commun, la marche, etc. Décidez d'accompagner les enfants à l'école à pied, de ne jamais prendre votre voiture pour de courts trajets. D'ailleurs, 30 minutes de marche par jour vous permettent de garder la forme. Rappelez-vous qu'une voiture qui effectue 18 000 kilomètres par an émet également 3,6 tonnes de CO^2 dans l'atmosphère. Choisissez une voiture qui pollue le moins possible.

Eau

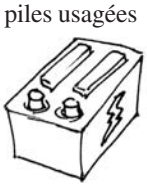
Pour diminuer notre consommation d'eau, voici quelques gestes simples : ne laissez pas couler l'eau du robinet pendant le brossage des dents, réparez toutes les fuites, réduisez d'une minute votre douche pour économiser 11 litres d'eau pour un débit moyen, préférez les douches aux bains, arrosez (en récupérant l'eau de pluie) votre jardin la nuit pour éviter une déperdition de l'eau par évaporation, etc.

Energie

Une gestion rationnelle du gaz et du pétrole peut vous permettre de réduire votre facture de chauffage de 2 % si vous baissez le thermostat de seulement 1°C. Pour une économie plus substantielle, prévoyez également d'arrêter le chauffage pendant vos absences prolongées ou de le baisser de 3° C la nuit ou lorsque vous quittez le domicile. Misez avant tout sur les énergies renouvelables. Remplacez vos ampoules par des ampoules à basse consommation, choisissez un programme de lavage à 30 ou à 40° pour un linge peu sale, achetez des lave-linge et lave-vaisselle qui proposent un programme de lavage à 30 minutes et de manière générale, des appareils électriques de la classe Energie A, etc.

Gestion des déchets

Disciplinez-vous au recyclage des déchets et au tri sélectif : verre, papier, carton, plastique, métal, végétaux, etc. Ramenez vos piles usagées et faites reprendre par les professionnels tout le matériel dangereux ou pouvant être recyclé : cartouches d'encre, batterie de voiture, huile de vidange, etc. Faites vos courses avec vos cabas pour réduire le nombre de sachets en plastique qui dénaturent le paysage et choisissez les produits avec peu d'emballage ou avec un emballage recyclable si possible. Repérez le sigle :



Jardinage

Préférez la culture sans engrais chimiques et sans pesticides qui polluent les nappes phréatiques. Fabriquez votre engrais naturel par le compostage des épluchures et des mauvaises herbes du jardin. Utilisez également des méthodes naturelles pour chasser les insectes sur vos plantes.

Consommation alimentaire

Pour éviter le gaspillage, avec un peu d'imagination, le pain rassis se transforme en pudding ou en pizza express, les fruits trop mûrs deviennent d'excellentes confitures ou compotes, les légumes un peu gâtés peuvent finir en soupe, etc. Un style de vie plus simple devrait remettre les aliments comme le pain dans nos caddies en remplacement des biscuits et autres pâtisseries industrielles. En 1900, nos parents (ou grands-parents) consommaient chaque jour 900 g de pain, aujourd'hui la consommation s'élève à 165 g par habitant. *Source : Insee, 1999.*

Des achats équitables

Quand vous le pouvez, achetez en priorité des produits issus du commerce équitable (par exemple chez Artisanat SEL). Souvenez-vous que pour un kg de café équitable Max Havelaar, le petit producteur du Sud en début de chaîne reçoit en moyenne une rétribution cinq fois supérieure que pour un kg de café non certifié. Par votre achat de café, de thé, de cacao ou de tout autre produit équitable, vous favorisez une répartition plus juste des richesses en fournissant aux petits producteurs une rétribution plus juste. Aujourd'hui, les grandes surfaces proposent quelques produits équitables.

Des achats éthiques

Dans le monde, ils sont quelque 250 millions : petits domestiques, petits artisans, petits paysans, petits métiers de la rue, petits ouvriers. Ce sont les « enfants travailleurs », généralement, sans vrai salaire (au mieux, une rétribution est versée à leurs parents), sans contrat, sans droits, entièrement au service de leur employeur. Intéressons-nous à la manière dont chaque produit est fabriqué et surtout à la main d'œuvre employée ! Osons afficher nos convictions !

Certains gestes permettent d'économiser de l'argent pour un plus grand partage avec les plus démunis.

FAITES-NOUS PART DE TOUTES VOS SUGGESTIONS ET/OU EXPERIENCES A VIVRE AU QUOTIDIEN !

Ces idées et les vôtres* seront publiées dans la mesure du possible sur le site www.defimichee.org.

* Mention du prénom et du département

Michée 6.8
« On t'a fait connaître, homme, ce qui est bien ; et ce que le Seigneur attend de toi : accomplir le droit, aimer la miséricorde, marcher humblement avec ton Dieu ».

« Quel est le vrai culte à offrir à Dieu ? »

C'est la question posée par le prophète Michée, de la part du peuple d'Israël : « *Quelle offrande devons-nous apporter lorsque nous venons adorer le Seigneur, le Dieu Très Haut ? » (Michée 6,v.6).* Question légitime et fondamentale … que tout chrétien au 21e siècle - comme le croyant au 8e siècle av. J.-C. (date de rédaction de ce texte prophétique) - se pose : « Qu'est-ce qui plaît à Dieu ? ».
La réponse de la part de Dieu est nette et toute simple, c'est le verset 8. Cette réponse s'adresse à tout homme (le mot employé en hébreu désigne l'être humain en général, *Adam*), et elle fait connaître « *ce qui est bien* », que l'on pourrait aussi qualifier comme « ce qui est naturel », « qui est normal », ou « qui est bon ». Ce bien-là, il est « attendu », exigé, demandé de notre part (« toi ») par Dieu.
N'est-ce pas le désir légitime de tout(e) chrétien(ne) de connaître « ce qui est bien », et « ce que le Seigneur demande » de nous ? Quoi de plus merveilleux pour un enfant de Dieu que de pratiquer le bien, d'accomplir la volonté de Dieu ?

Ce bien et cette volonté de Dieu attendus de notre part se réalisent de trois manières :

1) Accomplir le droit

Le verbe utilisé dénote clairement une action à réaliser, quelque chose à faire, et pousse ainsi au dynamisme, non à rester statique.
Le droit qu'il nous faut accomplir émane de Dieu lui-même, le juste Juge, le Parfait. C'est une justice droite, sans travers, sans magouilles, sans faux-fuyants, sans hypocrisie (cf. aussi *Amos 5 :15 : « établissez le droit en justice »*).
Le mot employé ici en hébreu *(« mishpât »)* se tient donc comme une grandeur absolue, « ce qui est droit, correct, le droit en soi » comme la norme donnée par Dieu pour assurer une société bien ordonnée, et c'est ainsi que nous constatons bien à quel point « *accomplir le droit* » est fondamental pour notre monde en 2005 également.
Ce droit demandé par Dieu n'est pas forcément ce qui est légal : il existe des lois injustes. La « justice droite » que Dieu demande de pratiquer en société, c'est respecter des règles pour que ce ne soit pas la loi du plus fort qui s'applique mais que les plus vulnérables soient protégés (dans l'Ancien Testament il est souvent mentionné la veuve, l'orphelin et l'immigrant, voire le pauvre en général) ; cette justice se veut impartiale (sans favoritisme vis-à-vis du pauvre d'ailleurs) pour que les plus « forts » ne profitent pas de leur situation vis-à-vis des plus « faibles ». Michée donne quelques exemples (2.1,2 ; 6.10-12 ; 7.3).
Accomplir le droit, pratiquer la justice, c'est donc tout simplement un acte chrétien et donc une façon de témoigner de son appartenance au Dieu du droit et de la justice. Et à l'inverse, ne pas accomplir le droit, ne pas pratiquer la justice, c'est en quelque sorte nier un des messages fondamentaux de Dieu à travers la Bible !
Ce droit et cette justice doivent se pratiquer dans le couple, dans la famille, dans l'église, dans le voisinage, dans le monde scolaire et le monde du travail, dans les Institutions, dans les relations Nord-Sud, bref, dans la vie en société en général : voilà un des défis lancé aux chrétiens du monde entier, et que le « Défi Michée » désire également ancrer dans le cœur de chacun(e).

2) Aimer la miséricorde

Ceci va encore plus loin que ce qui précède ; car après tout, à partir du moment où une « justice droite » est pratiquée, pourquoi vouloir en faire plus que ce qui est normal, donc en somme rien d'extraordinaire ?
Le mot employé pour « *aimer* » *(« ahav »* en hébreu) est très fort. Dieu l'utilise dans les deux plus grands commandements, repris par Jésus : Aimer Dieu, aimer son prochain.
Ce qu'il faut aimer, c'est-à-dire chérir profondément, c'est la *« miséricorde » (« hessed »* en hébreu), qui peut aussi être traduit par « loyauté », « bienveillance », « bonté », « tendresse » (cf. différentes traductions de la Bible). Concrètement, cela implique la compassion, la solidarité, la générosité, l'amour. La miséricorde va donc au-delà du droit et de la justice : elle donne gratuitement, elle vient du cœur (aimer), elle manifeste des gestes concrets de bonté, de tendresse, de générosité, d'affection. **C'est manifester par des gestes tout simples de la vie quotidienne l'amour que Dieu a versé dans nos cœurs**, comme par ex. écrire à des gens en difficulté, leur rendre visite, leur apporter de l'affection. *I Corinthiens 13*, dans le Nouveau Testament, donne une idée de ce que Dieu voulait dans *Michée 6, v.8*.
Voilà un autre aspect du « Défi Michée » que les chrétien(ne)s sont appelé(e)s à réaliser.

3) Marcher humblement avec son Dieu

Voici la base, le fondement de ce qui précède, ce dont les deux points précédents (accomplir le droit et aimer la miséricorde) ne devraient en fin de compte qu'être des corollaires, des conséquences : marcher d'une manière humble avec son Dieu.
Ceci implique deux choses :
Ne pas marcher avec n'importe qui, mais avec son Dieu, Celui qui a fait les cieux et la terre, le grand architecte de notre univers, et qui nous a tissé dans les profondeurs de la terre en nous connaissant dès notre conception (cf. *Psaume 139*), celui dont St-Anselme disait qu'il « est cet Etre tel que l'on ne peut en concevoir de plus grand » : quelle grâce, quel honneur, mais aussi quelle responsabilité de marcher avec un tel Dieu !
Ne pas marcher n'importe comment, mais avec humilité, c'est-à-dire non à la manière des gens à qui ce texte de *Michée* est adressé, qui se demandaient avec quoi ils se présenteraient devant leur Dieu et qui pensaient que le faste des grandes fêtes et le nombre de béliers sacrifiés seraient ce que Dieu agrée.
L'humilité est une valeur qui ne figure par au hit-parade de notre société. C'est celle qui a dirigé Jésus-Christ, le Fils de Dieu, de sa naissance (dans une étable) à sa mort (sur une croix). C'est celle qui doit accompagner la vie d'un(e) chrétien(ne).
Marcher humblement avec notre Dieu interpelle aussi fortement ceux qui nous côtoient et nous voient vivre. Cette humilité, elle est puisée en Dieu, elle se vit avec Lui : elle ne peut donc qu'être bénie par Lui.

Vaste programme demandé par Dieu à ses créatures ! Mais en fin de compte, n'est-ce pas là le **culte naturel qui plaît à Dieu et qui est l'accomplissement de Sa volonté, et que résume si bien ce verset de Michée 6.8 !**

C.H.

POURQUOI ET COMMENT L'ALLIANCE EVANGELIQUE FRANCAISE S'ENGAGE-T-ELLE DANS LE DEFI MICHEE ?

« L'Alliance Evangélique Mondiale, qui représente plus de 3 millions d'églises locales, et le réseau Michée composé de plus de 260 organisations d'aide et de développement, mènent ensemble la campagne baptisée Défi Michée. Ils interpellent les dirigeants nationaux et internationaux, tant des pays riches que des pays pauvres pour leur rappeler les promesses qu'ils ont faites, à savoir réduire la pauvreté de moitié d'ici 2015.
Ils appellent aussi les chrétiens, quelles que soient leurs situations, à un engagement plus profond avec les pauvres.

Le Défi Michée concerne tout le monde. Nous comprenons qu'il est de notre responsabilité d'être une voix pour les sans voix même si tout cela peut paraître un peu utopique. Oui, notre voix est petite, mais l'océan est constitué par une infinité de petites gouttes d'eau…

Participer au Défi Michée, c'est s'inscrire dans une démarche holistique. Comme l'a rappelé la déclaration de Lausanne, la mission authentique est une activité très vaste qui englobe à la fois l'évangélisation et l'action sociale, et refuse de les dissocier.

La Bible nous rappelle l'importance des œuvres bonnes pour lesquelles nous sommes sauvés (Ephésiens 2.10 ; Tite 2.14). Conséquences de notre salut, elles manifestent et incarnent le message de l'amour de Dieu. Voilà qui est beau et utile aux hommes (Tite 3.8) et peut les conduire à glorifier Dieu (1 Pierre 2.12).

Participer au Défi Michée est aussi un moyen d'aider les chrétiens à mieux se situer dans leur rapport au monde. C'est l'occasion de développer une réflexion, à partir de la Bible, sur les implications concrètes du christianisme. La compassion et la justice font partie intégrante du message biblique et le message biblique ne se réduit pas aux questions liées à la morale personnelle.

C'est aussi l'occasion de dire au Sud que nous ne sommes pas insensibles à leur souffrance (Galates 6.10). Dans un autre registre, c'est l'occasion de signifier au monde occidental l'importance du réseau auquel l'Alliance appartient. Il y va de notre crédibilité.

Voilà pourquoi l'Alliance Evangélique Française collabore étroitement avec le S.E.L., membre du réseau Michée et coordinateur pour la France du Défi Michée. Ensemble, ils ont décidé d'appeler à la constitution d'une plate-forme et de créer des groupes de travail sur les axes suivants : fondements bibliques de la lutte contre la pauvreté et les injustices, ressources documentaires et d'animation, traduction, communication et mobilisation. »

PRIEZ... ...SIGNEZ L'APPEL ...PORTEZ

La campagne du Défi Michée appelle les chrétiens à la **prière**... le dimanche 11 septembre 2005

Le Défi Michée invite les églises et les chrétiens à avoir un temps de prière pendant le culte le 11 septembre 2005 ou à tout autre moment en prévision du sommet de l'ONU qui aura lieu à New York du 14 au 16 septembre. Ce sommet sera le premier à faire le bilan des OMD, cinq ans après leur vote en l'an 2000. Mobilisons-nous et mobilisons nos églises ce dimanche 11 septembre ! Pour vous aider à bien préparer ce « dimanche du Défi Michée », demandez-nous le dossier d'information ou téléchargez-le sur le site www.defimichee.org (disponible fin juillet) !

Par ailleurs, chaque vendredi, à 9 heures du matin (heure locale), les membres du Conseil International du Défi Michée, les facilitateurs nationaux et des chrétiens partout dans le monde s'unissent dans la prière pour le Défi Michée. Rejoignez-les ! Pour alimenter vos prières, seul ou en groupe, vous pouvez vous inscrire pour recevoir un court e-mail hebdomadaire comportant des sujets de prière, un verset de la Bible accompagné d'un commentaire.

Les commentaires peuvent aussi servir de support didactique pour une présentation, un sermon ou une étude sur les thèmes de la campagne.

La lutte contre la pauvreté doit motiver la prière des chrétiens. Nous croyons aussi en la puissance de la prière pour changer le cours des événements en faveur des pauvres ! Que le Seigneur dirige les chefs d'Etat à tenir les promesses qu'ils ont faites en l'an 2000 ! Prions aussi pour la rencontre du G8 en Ecosse au mois de juillet !

Prions pour une large information et mobilisation des chrétiens dans la campagne du Défi Michée.

La campagne du Défi Michée appelle les chrétiens à **signer** l'Appel Michée sur www.defimichee.org

Lors de la campagne pour l'annulation de la dette des pays pauvres très endettés, vous avez été nombreux à signer la pétition. Aujourd'hui, le Défi Michée appelle les chrétiens à signer une pétition pour rappeler à nos dirigeants la promesse qu'ils ont fait de réduire de moitié la pauvreté dans le monde d'ici 2015. Plus de 24 millions de personnes avaient alors apporté leur signature pour demander l'annulation de la dette des pays pauvres. D'après des estimations, chaque signature correspondrait à environ 5 000 € d'annulation de dettes. Même si beaucoup reste à faire, cela a permis à des pays pauvres très endettés d'augmenter d'environ de 20 % leurs dépenses sociales. (Source : Défi Michée)

La campagne du Défi Michée espère une mobilisation des chrétiens telle que la collecte de signatures soit encore de plus grande envergure avec un appel à rassembler plus de 25 millions de signatures individuelles à travers le monde.

Une pétition rassemblant des millions de personnes peut vraiment jouer un rôle déterminant dans l'interpellation des dirigeants à respecter les délais pour atteindre les Objectifs du

Le Défi MICHÉE

VEILLEZ À LA JUSTICE!

Signez sur www.defimichee.org

MICHEE... UN BANDEAU BLANC...

Millénaire pour le Développement et à réduire la pauvreté de moitié d'ici à 2015.

C'est ensemble seulement que nous pourrons atteindre cet objectif. Il faut agir vite. C'est à chacun de nous que le Seigneur s'adresse pour être une voix pour ceux qui ne peuvent faire entendre la leur ! Nous avons aujourd'hui une occasion formidable de parler de l'amour, de la compassion et de la justice de Dieu par nos vies mais aussi par nos prises de position en faveur de la lutte contre la pauvreté.

Si vous le pouvez, signez de préférence l'Appel Michée sur le site Internet. Sinon, utilisez la pétition jointe au journal et faites-la signer à tous les membres de votre famille et aux amis de votre église, etc.

La campagne du Défi Michée appelle les chrétiens à porter un bandeau blanc le 1er juillet à la veille du G8 en Ecosse et le 10 septembre 2005 avant le sommet de l'ONU...

Au niveau international, le Défi Michée participe à une initiative de plaidoyer en 2005 sous le nom de campagne : « ***Action mondiale contre la pauvreté*** » dont le symbole est le bandeau blanc. Parmi les organisations internationales partenaires, se trouvent World Vision International, Oxfam International, la campagne du millénaire de l'ONU (Millenium Campaign), CIDSE, DATA et Action Aid Alliance. Cette initiative est relayée en France par une coalition de plusieurs organisations de la société civile et de syndicats : « Action mondiale contre la pauvreté - ***2005 : plus d'excuses !*** » dont le S.E.L. est membre.

La campagne du Défi Michée n'est pas connue du grand public. Aussi l'Alliance Evangélique Française et le S.E.L. invitent les chrétiens qui le souhaitent à participer à des rassemblements de la campagne française : « 2005 : plus d'excuses ! » qui seront organisés dans plusieurs régions en France. Des concerts sont prévus, la presse et les médias retransmettront l'information, un clip sera diffusé sur les chaînes de télévision, des monuments seront entourés d'un bandeau blanc, des chaînes humaines se constitueront dans certaines grandes villes, etc. La plupart des chrétiens évangéliques en France n'ont pas l'habitude de tels rassemblements. Mais comme le dit l'Appel Michée, c'est un moyen de rappeler à nos gouvernants les promesses qu'ils ont faites pour lutter contre la pauvreté. Il appartient donc à chacun et à chacune à titre individuel de se joindre à un rassemblement existant voire d'en organiser un localement en rassemblant les chrétiens de votre ville et en reprenant par exemple des slogans comme « les chrétiens de (nom de la ville) contre la pauvreté » ou tout simplement l'Appel Michée.

Pour connaître le lieu d'un rassemblement proche de votre domicile, visitez le site www.2005plusdexcuses.org ou téléphonez au S.E.L. (ligne directe : Daniel Hillion - 01 46 65 85 15).

Plus la mobilisation sera grande, plus les dirigeants du G8 et les membres de l'ONU seront interpellés par la volonté de la population de les voir mettre en place des méthodes efficaces de lutte contre la pauvreté et d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement.

La campagne du Défi Michée appelle les chrétiens à la prière le dimanche 11 septembre 2005.

Le 1er juillet et le 10 septembre 2005, revêtez un bandeau blanc (autour de la tête, du poignet, de la taille, de votre rétroviseur, de votre sac, etc.) et rejoignez si possible un rassemblement pour faire ENTENDRE VOTRE VOIX !

L'APPEL MICHÉE

« Nous vivons un moment unique dans l'Histoire, où les intentions exprimées par les dirigeants mondiaux en ce qui concerne les pauvres rejoignent une partie des écrits prophétiques de la Bible et l'enseignement de Jésus, juste au moment où existent les moyens de réduire de manière significative la pauvreté.

En tant que disciples de Jésus, nous nous engageons à travailler ensemble en vue de la transformation intégrale de nos communautés, à pratiquer la justice, à aimer agir avec bonté et à marcher humblement avec Dieu. (Michée 6.8)

Nous lançons un appel aux décideurs internationaux et nationaux, aussi bien des nations pauvres que des nations riches : nous leur demandons de tenir leur promesse publique d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement et donc de réduire de moitié la pauvreté absolue dans le monde avant l'an 2015.

Nous lançons un appel aux chrétiens du monde entier, pour qu'ils soient porteurs d'espérance avec et pour les pauvres. Nous les appelons aussi à collaborer avec d'autres afin de veiller au respect des engagements pris par nos responsables nationaux et internationaux pour un monde plus juste et plus humain. »

Signez sur www.defimichee.org

Père, pardonne-nous

Seigneur, aide-nous à vaincre la faim : plus d'**un enfant sur six souffre durement de la faim** et **un sur sept n'a pas accès aux soins médicaux.**
Seigneur, nous sommes horrifiés de ce qu'en 2003, **30 000 enfants de moins de 5 ans sont morts chaque jour, alors que cela aurait pu être évité.** Le taux relatif de mortalité infantile a baissé en moyenne d'un cinquième pendant la dernière décennie, mais malgré cela **plus de 10 millions d'enfants sont morts.**

Père, pardonne-nous

Plus d'**un milliard d'enfants** se voient refuser cette éducation protégée et saine qui est promise par la Convention de 1989 sur les Droits de l'enfant. Père de tous, nous prions pour eux, sachant que, pour eux, la violence, la pauvreté et le sida font partie de la vie. Nous élevons vers toi les nombreux enfants qui ont faim et froid et qui attendent leurs parents dans des camps de réfugiés, ceux qui ont perdu leur maison et leurs parents dans les flots ou à cause de la guerre.

Père, pardonne-nous

Père Céleste, malgré les arrangements pour réduire la dette et les sommes importantes versées par des individus partout dans le monde, nous voyons que **plus d'un milliard d'enfants sont dans la pauvreté** – souvent ils vivent à côté de ressources naturelles comme le diamant, le pétrole, le coltan (un minéral utilisé pour les téléphones portables) qui sont exportés vers d'autres pays. **Depuis 1990, 3,6 millions de personnes ont été tuées sur les lignes de front partout dans le monde – pratiquement la moitié étaient des enfants. 20 millions ont été expulsés de leur maison et de leur communauté par les combats.** Nous prions que les dirigeants politiques du monde accomplissent enfin les promesses faites depuis longtemps pour protéger les enfants.

Père, pardonne-nous

Nous prions également pour les **640 millions d'enfants qui n'ont pas d'abri décent, tandis que 140 millions ne sont jamais allés à l'école.**
Nous prions pour les **400 millions** d'enfants qui n'ont pas accès à l'eau potable et pour les **500 millions** qui vivent privés des équipements sanitaires de base, et les **90 millions qui souffrent de malnutrition grave.**

Père, pardonne-nous

Un demi million d'enfants de moins de 15 ans sont morts du sida l'année dernière et 2,1 millions d'enfants à travers le monde vivent avec le VIH. 15 millions d'enfants ont perdu un parent à cause du sida – 80% vivent en Afrique subsaharienne.

Père, pardonne-nous

AIDE-NOUS A CROIRE QUE LE CHANGEMENT EST POSSIBLE SI NOUS NOUS REPENTONS DE NOTRE NEGLIGENCE ET DE NOTRE EGOISME, ET SI NOUS CROYONS EN TA PUISSANCE D'APPORTER L'ESPERANCE DANS LES TENEBRES. INSPIRE-NOUS ET FAIS QUE NOS VIES SOIENT PLUS CONFORMES À TON IDÉAL DE JUSTICE.

Père, pardonne-nous et viens-nous en aide !

« Pour nombre de pays, la dernière décennie du XXe siècle a été désespérante. Quelque 54 pays ont enregistré un recul de leur revenu moyen en 10 ans. Dans 21 pays une proportion plus importante de la population souffre de la faim. Dans 14, plus d'enfants qu'auparavant meurent avant l'âge de cinq ans. Dans 12, les inscriptions dans l'enseignement primaire reculent. Dans 34, l'espérance de vie décline. De telles inversions de tendance étaient rares jusque là. » Extrait du rapport sur le développement humain 2003 du PNUD.

Données tirées du rapport 2005 de l'UNICEF
« La situation des enfants dans le monde. L'enfance en péril »